

# **FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX**

N°619/2017 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**16/29 janvier**

**31ème dimanche après la Pentecôte,  
après la Théophanie**

*Vénération de la précieuse chaîne de l'apôtre Pierre ; saint Danacte, lecteur, martyr en Illyrie (IIème s.) ; Speusippe, Éleussippe, Méleussippe, et de leur grand-mère Néonille (161-180) ; saint Maxime de Totma, fol en Christ (1650) ; saint Honorat, évêque d'Arles (429) ; saint néomartyr Damascène (1771) ; saint hiéromartyr Jean (Pettaï), prêtre (1919).*

**Lectures :** I Tim. IV, 9-15. Lc. XIX, 1-10. Apôtre.: Actes XII, 1–11. Jn. XXI, 15–25.

## **VÉNÉRATION DE LA PRÉCIEUSE CHAÎNE DE L'APÔTRE PIERRE**

**V**ers l'an 43, le roi de Judée et de Samarie, Hérode Agrippa Ier, voyant les progrès de la prédication des Apôtres, fut pris de folie sanguinaire contre les chrétiens et fit périr par le glaive saint Jacques, le frère de Jean [30 avr.]. Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter saint Pierre, le chef des Apôtres, et le fit jeter en prison, jusqu'au moment de l'offrir en oblation pour le plaisir du peuple, après la Pâque. De peur de le voir s'enfuir, on avait chargé l'Apôtre de deux lourdes chaînes attachées aux deux soldats qui montaient la garde à ses côtés, et des sentinelles avaient été postées à toutes les issues de la prison. Mais, la nuit même, grâce aux prières de l'Église, Dieu envoya auprès de lui un ange resplendissant qui remplit le cachot de lumière en apparaissant. Il secoua l'Apôtre endormi pour le faire lever, et aussitôt les chaînes tombèrent de ses mains. Sans trop comprendre ce qui se passait et se croyant encore endormi, Pierre mit sa ceinture, chaussa ses sandales et, guidé par l'ange, il franchit sans encombre tous les postes de garde. Quand ils parvinrent enfin en pleine ville, l'ange, ayant accompli sa mission, quitta Pierre qui, sortant de sa torpeur, rendit grâce à Dieu. Il courut alors vers la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où les chrétiens assemblés le reçurent avec grande joie (Act 12, 1-19).

Ces chaînes tombées des mains du saint Apôtre furent ensuite recueillies par de pieux chrétiens et transmises de génération en génération, jusqu'à ce qu'elles fussent transférées par l'empereur byzantin à Constantinople et déposées dans l'église Saint-Pierre, près de Sainte-Sophie, où elles accomplirent pendant des siècles quantité de miracles et de guérisons.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que non seulement les ossements des saints opèrent des miracles, mais aussi leurs vêtements ou les objets qu'ils ont touchés. L'Écriture sainte rapporte que la grâce de Dieu accomplissait de tels miracles par l'entremise de l'Apôtre saint Paul, et qu'il suffisait aux habitants d'Éphèse d'appliquer sur les malades des mouchoirs ou des linges qui avaient touché son corps, pour que la maladie les quitte et que les esprits mauvais soient mis en déroute (Act 19, 11-12). La grâce incréée, qui remplit l'âme purifiée des saints, déborde, en effet, sur leur corps, du corps sur leurs vêtements et de leurs vêtements même sur leur ombre, pour accomplir des prodiges. C'est ainsi que les Actes des Apôtres rapportent encore, à propos de saint Pierre, qu'une multitude d'hommes et de femmes allaient jusqu'à transporter les malades dans les rues et les déposaient à terre, de sorte que l'ombre du saint les couvrant à son passage, leur procurait ainsi la guérison, ou tout au moins la force de demeurer dans l'espérance (Act 5, 15). C'est ainsi que l'Église Orthodoxe a hérité la pieuse coutume de ne pas vénérer seulement le corps des saints, devenu porteur de la grâce, mais aussi leurs vêtements, leurs objets familiers ou les instruments par lesquels ils ont souffert pour le Seigneur.

#### **Tropeaire du dimanche, 7ème ton**

Разрушилъ еси Крестомъ Твоимъ смѣрть, отвѣрзлъ еси разбойнику рай, мирно́сицамъ плачь преложилъ еси и апосто́ломъ проповѣдати повелѣлъ еси, яко воскрѣслъ еси, Христѣ Бѣже, даруяй мірови вѣлію мѣлость.

Tu as détruit la mort par Ta Croix, Tu as ouvert le paradis au larron, Tu as transformé le pleur des myrophores, et ordonné à Tes Apôtres de prêcher que Tu es ressuscité, Christ Dieu, accordant au monde la grande miséricorde.

#### **Tropeaire du saint apôtre Pierre, ton 4**

Рѣма не оставль, къ намъ пришѣлъ еси честными вери́гами, яже носилъ еси, апосто́ловъ первопресто́льне. Имже вѣрою поклоняющеся, мо́лимся: твоими къ Бѣгу мо́литвами даруй намъ вѣлію мѣлость.

Sans quitter Rome tu es venu jusqu'à nous \* par les chaînes précieuses que tu portas; \* et, nous prosternant devant elles dans la foi, \* nous te prions de nous procurer par ta divine intercession la grâce du salut.

#### **Kondakion du saint apôtre Pierre, ton 2**

Верхо́внаго и пѣрваго апосто́ловъ, Истины божѣственнаго ученика́, Петра́ великаго восхва́лимъ и того́ вѣрою цѣлу́емъ вери́ги, прегрѣшеній разрѣше́ние приѣмлюще.

Le premier des Apôtres, leur Coryphée, \* Pierre, le sublime interprète divin de la vérité, \* acclamons-le et baisons ses chaînes dans la foi, \* pour recevoir le pardon de nos péchés.

### **Autre kondakion du saint apôtre, ton 2**

Кáмень Христóсь кáменя вѣры  
прославляеть свѣтло, ученикóвъ  
первопрестóльника: созывáеть бо вся  
праздновати, Пётре, чудесí твоея  
честнѣя верѣги и подаётъ согрѣшеній  
прощѣние.

### **Kondakion du dimanche, 7ème ton**

Не ктомú держáва смѣртная воз-  
мóжетъ держáти человѣки; Христóсь  
бо снѣде, сокрушáя и разоряя сѣлы ея.  
Связúемъ бывáеть áдъ, прорóцы  
согласно рáдуются: предстá, глагó-  
люще, Спáсь сýщымъ въ вѣрѣ,  
изыдíte, вѣрнии, въ воскресѣние.

Le Christ, ce rocher qui glorifia  
splendidement la Pierre de la foi, nous  
invite à fêter ensemble le Coryphée pour  
la merveille de sa précieuse chaîne, afin  
de nous donner le pardon de nos fautes.

Désormais l'empire de la mort ne peut  
retenir les mortels, car le Christ y est  
descendu pour briser et défaire sa  
puissance. L'enfer est enchaîné, les  
prophètes jubilent, disant d'une seule  
voix : « Il est venu, le Sauveur, pour ceux  
qui ont la foi ; fidèles, allez à la  
rencontre de la Résurrection ! »

## **HOMÉLIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME SUR L'ÉPÎTRE DE CE JOUR**

« Cette parole est fidèle et digne d'être reçue par tous. C'est pour cela que nous supportons les fatigues et les outrages ». Paul supportait les outrages, et vous les trouvez insupportables? Paul supportait les fatigues et vous voulez vivre dans la mollesse? S'il y eût vécu, il n'eût pas obtenu ces grands biens. Car si les biens précaires et corruptibles de cette vie ne s'acquièrent jamais sans travaux et sans sueurs, à combien plus forte raison les biens spirituels ! — Mais, dira-t-on, il en est beaucoup qui reçoivent ceux de cette vie par héritage. — Dans ce cas même, la garde et la conservation des richesses n'est pas dépourvue de peines, et le riche n'éprouve pas moins de fatigues et de chagrins que les autres. Et d'ailleurs combien, après mille fatigues et mille soucis, ont vu s'évanouir leur fortune, assaillis à l'entrée du port par un coup de vent subit et faisant naufrage au plus beau de leurs espérances. Pour nous, rien de semblable : c'est Dieu qui est l'auteur de la promesse et « l'espérance ne confond point ». (Rom. V, 5.) Ne savez-vous pas, vous aussi, qui vous agitez dans les affaires de la vie, combien, après d'innombrables travaux, n'en ont point recueilli le fruit, soit parce que la mort les a enlevés auparavant, soit parce qu'un revers est survenu, une maladie les a atteints, des calomniateurs les ont attaqués, soit que toute autre cause des accidents humains, qui sont nombreux, les ait entraînés les mains vides? — Mais, me répondra-t-on, ne voyez-vous pas ceux qui réussissent, ceux qui, avec peu de peine, se procurent de grands biens? — Et quels biens? Des richesses, des maisons, tant et tant d'arpents de terre, des troupeaux d'esclaves, un grand poids d'argent et d'or ? C'est là ce que vous appelez des biens? Et vous ne vous couvrez pas le visage? Et vous ne vous cachez pas sous

terre, homme instruit dans la philosophie du ciel et qui aspirez aux choses terrestres, qui appelez biens ce qui ne mérite pas qu'on en parle? (...)

Considérez l'économie divine : Dieu, pour faire rougir les hommes, a mis en commun certains objets, tels que l'air, le soleil, l'eau, la terre, le ciel, la mer, la lumière, les astres, et nous en a fait part également comme à des frères; le Créateur a donné semblablement à tous des yeux, un corps, une âme, la même nature; tout provient de la terre, tous proviennent d'un seul homme, tous ont une même demeure. Mais rien de tout cela ne fait honte à notre avarice. Il a mis encore en commun d'autres objets, les bains, les villes, les places, les promenades. Voyez, rien de tout cela n'engendre de luttes, et l'on en jouit en paix; c'est quand un homme essaie de tirer à lui et de s'approprier un objet que la querelle commence; comme si la nature elle-même s'indignait de ce que Dieu nous ayant réunis pour vivre en société, nous nous querellons pour nous diviser, et dépeçons ces objets pour nous les approprier, pour user des mots le tien et le mien. C'est alors qu'ont lieu la lutte et la souffrance. Mais, pour les biens communs, ce fait ne se produit pas; on ne voit ni lutte ni querelle. C'est donc là notre destinée la plus réelle et la plus conforme à la nature. Pourquoi jamais personne n'a-t-il un procès au sujet d'une place publique? C'est parce qu'elle est commune à tous; tandis qu'à chaque instant nous en voyons pour une maison ou pour de l'argent. Ce qui est nécessaire nous est offert en commun, mais nous ne savons pas maintenir la communauté dans les objets de mince importance. Dieu nous a livré ceux-là en commun, pour nous apprendre ainsi à jouir en commun des autres; mais cela même ne suffit point à nous instruire.

Et, comme je le disais, comment celui qui possède la richesse serait-il bon? C'est impossible; il ne le devient que s'il en fait part à d'autres; s'il s'en dépouille, c'est alors qu'il est bon; tant qu'il la retient, il ne l'est pas (...) La richesse n'est donc pas un bien, si la refuser, quand vous pouvez la recevoir, vous fait homme de bien. Si donc nous le sommes, en faisant part à d'autres de la richesse, quand nous la possédons, et en ne l'acceptant pas, quand on nous la donne; si nous ne le sommes pas, quand nous la recevons ou l'acquérons, comment serait-elle un bien? Ne l'appelez donc point ainsi. Vous n'êtes pas le maître de votre or, parce que vous le regardez comme un bien, parce que vous vous laissez enchanter par lui. Purifiez votre entendement, ayez un jugement sain, et vous deviendrez alors un homme vertueux; apprenez à connaître les vrais biens. Et quels sont-ils? La vertu, la bonté, voilà les biens; ce n'est pas la richesse. Suivant cette règle, plus vous serez généreux en aumônes, plus vous serez homme de Dieu, en réalité et dans l'estime des hommes; mais non, si vous gardez vos richesses. Devenons vertueux, et afin de l'être et afin d'obtenir les biens futurs en le Christ Jésus, Notre-Seigneur, avec qui soient au Père et au Saint-Esprit, gloire, puissance, honneur, maintenant et toujours, et aux siècles des siècles. Amen